

Publié le 23 septembre 2020 à 12h00

Le compositeur Erwan Coïc rapproche le Cap-Sizun d'Hollywood



Erwan Coïc dans son studio, à Plouhinec, dans le Cap-Sizun. (Le Télégramme/Dimitri L'hours)

🕒 Lecture : 3 minutes

Compositeur de musiques de films, documentaires ou spots de publicité, Erwan Coïc exerce son art à Plouhinec, dans le Cap-Sizun. Cela ne l'empêche pas de bénéficier d'une belle cote dans le métier, jusqu'à Hollywood.

Que les choses soient dites d'entrée : Covid-19 oblige, les cinéphiles bretons devront sans doute se tourner vers les plateformes numériques plutôt que vers les salles obscures s'ils veulent voir le nouveau film américain « 2 Graves in the desert », dont la date de sortie, maintes fois repoussée, était finalement fixée au printemps 2020. C'est dommage à plus d'un titre : outre le fait de réunir à l'écran deux célébrités hollywoodiennes, Michael Madsen (acteur fétiche de Quentin Tarantino) et William Baldwin, ce road-movie sanglant, tourné entre la Californie et la Belgique, est très lié à la Cornouaille.

« Même dans le Finistère, on peut faire des choses »

Le réalisateur ? Benjamin Goalabré, originaire de Concarneau. Le compositeur de la musique du film ? Erwan Coïc (<https://www.erwancoic.com/>), basé à Plouhinec, où il possède un vaste studio d'enregistrement de 142 m² accolé à son domicile. C'est là que ce multi-instrumentiste autodidacte, âgé de 45 ans, compose, depuis 2013, des musiques de films, séries, documentaires ou spots de publicité, sur les nombreux claviers qui peuplent son studio.

« Je n'ai aucune intention de bouger d'ici », pose clairement Erwan Coïc. « Mon but, c'est de montrer que, même en restant dans le Finistère, on peut faire des choses dans ce milieu », revendique le compositeur, avant de concéder quelques minutes plus tard une certaine impatience quant à l'arrivée de la fibre optique dans sa commune.

2 GRAVES IN THE DESERT - OFFICIAL TRAILER - 2020 FULL HD



Régulièrement sollicité par des groupes de musique locaux désireux d'enregistrer dans son studio, il oppose un refus à chacun d'entre eux. « Ce n'est pas du tout mon envie pour le moment et même si j'y étais disposé, je suis déjà suffisamment occupé comme ça ! Tenez, cette nuit, je me suis couché à 3 h pour travailler sur une musique et dès 9 h, j'étais de retour dans le studio ».

« De quoi faire huit albums »

Posté devant quatre grands écrans vidéos, il fait défiler des images d'un de ces derniers projets : une série documentaire chinoise, intitulée « La Chine au fil des rails », pour laquelle il a composé une musique à la fois épique et moderne, en accord avec l'image que le

programme souhaite donner de l'Empire du Milieu. « Le programme a été regardé par près d'un milliard de personnes là-bas ! », souligne le musicien, dont le boulot consiste à coller aux attentes de ses clients, quitte à composer des sons qui ne reflètent pas ses goûts.

J'ai monté les marches du Festival de Cannes en 2018 avec l'équipe de « 2 Graves in the desert ». C'était surtout pour enchaîner les rendez-vous : 43 en une semaine.

S'il a réussi à participer à des projets aussi variés dans son Cap-Sizun fétiche, c'est autant une affaire de bouche-à-oreille que d'entregent. « J'ai monté les marches du Festival de Cannes en 2018 avec l'équipe de « 2 Graves in the desert ». Mais si j'étais là-bas, c'était surtout pour enchaîner les rendez-vous : 43 en une semaine », affirme l'entrepreneur, propriétaire de différentes sociétés entre Quimper et Rennes, qui emploient une vingtaine de salariés au total. L'une d'elles, Finetik Group, est d'ailleurs coproductrice du film « 2 Graves in the desert ».

« Sauf du heavy metal et de la musique baroque »

En parallèle, Erwan Coïc se lance dans l'édition de livres musicaux pour enfants. Éclectique dans ses goûts musicaux, il l'est aussi dans ses aventures professionnelles. « Aujourd'hui, les compositeurs n'ont pas d'autres choix que d'avoir plusieurs cordes à leur arc pour vivre de la musique », estime Erwan Coïc, capable de jouer tout style de musique, « sauf du heavy metal et de la musique baroque ».

Et même s'il n'en éprouve pas encore l'envie, le Capiste, qui cite Éric Serra et Pink Floyd parmi ses influences, n'exclut pas de monter sur scène un jour. « Je compose entre une et neuf minutes de musique par jour, de quatre à cinq heures par an. C'est beaucoup. Là, j'ai de quoi faire huit albums. Il faudra bien que j'en fasse quelque chose un jour ».